

Obsédé par ses multiples maladies, Argan veut marier sa fille Angélique au fils de son médecin afin d'avoir celui-ci à demeure pour le soigner, si tant est que ce charlatan soigne la moindre maladie. Quant à sa femme, Béline, derrière une attitude hypocrite, elle attend sa mort avec impatience pour profiter de son héritage.



Avec l'aide de la servante Toinette, le frère d'Argan parviendra à dévoiler toutes les manipulations dont le « malade » est victime et tout rentrera joyeusement dans l'ordre au temps du Carnaval, alors que des masques de Polichinelles dansent et jouent de la musique autour des personnages en clamant un inénarrable latin de cuisine, tandis qu'Argan devient lui-même médecin : on n'est jamais si bien servi que par soi-même !

Angélique pourra épouser celui qu'elle aime et Argan comprendra enfin qu'il a été berné tant par la fausse commisération de Béline que par ses soi-disant médecins, tous plus ignorants les uns que les autres et ne s'intéressant qu'à son argent.



La pièce commence par les plaintes d'Argan interprété par Guillaume Gallienne régnant sur l'entourage depuis sa chaise hygiénique et garni quand même des couches-culottes accrochées à son postérieur, avec lesquelles il se balade sur scène durant tout le spectacle. De ce trône blanc de malade, ce « malade » se plaint sans cesse et réclame à grands cris des médecins toujours prêts à lui dire des balivernes. Heureusement que la rusée Toinette saura les démasquer et que le frère d'Argan saura trouver les mots pour convaincre celui-ci de la sincérité de certains et de l'hypocrisie des autres.



C'est la dernière pièce écrite par Molière qui interprétait lui-même Argan quand il est mort en scène à la quatrième représentation. Depuis ce chef d'oeuvre classique est très souvent monté avec un succès assuré : on ne se lasse jamais des pièces de Molière et du rire qu'elles provoquent à coup sûr.



Disparu en 2007, Claude Stratz reste en vie avec cette très joyeuse adaptation et mise en scène datant de 2001 mais très régulièrement reprise par la troupe de la Comédie Française. Bien sûr, la distribution change avec le temps ! La musique de Marc-Olivier Dupin et la chorégraphie de Sophie Mayer ajoutent encore au plaisir de ce spectacle. Dans le rôle-titre, Guillaume Gallienne est un véritable cadeau. Très authentique, il habite avec naturel son personnage et se dépense sans compter, toujours prêt à en rajouter par d'inénarrables mimiques ! En obsédé par toutes ses maladies « imaginaires », le comédien entraîne ceux qui l'entourent – il faudrait tous les citer ! - dans un jeu hilarant et la salle rit aux éclats !

**Caroline Boudet-Lefort**